

C'est grave docteur ?

Sélestat (2) bat Villers : 25-23

VILLERS : Humbert 5, Gérard 5, Belligat 3, Camus 3, Mattioni 3, Levernier 2, Balaud-Ravaille 1, Houlez 1.

SÉLESTAT : Schneider 9, Van Der Weckée 6, Gaudin 5, Anzuini 2, Castro Da Silva Araujo 1, Deghaud 1, Meaude 1.

Villers. Et de cinq ! Face à la réserve de Sélestat, Villers n'est pas parvenu à stopper une hémorragie qui devient au fur et à mesure des journées de plus en plus conséquente (5 matches, 5 défaites). Et David Motyka aura bien besoin de la mini-trêve de trois semaines qui s'annonce avant la prochaine prestation de ses troupes à Villers pour tenter de trouver la parade à cette spirale infernale.

Certes, malgré la jeunesse de son effectif, les Alsaciens se présentaient ce samedi soir avec le costume d'un leader invaincu, mais loin d'être invincible. Du reste, au bout de 7', les Sélestadiens semblaient sonnés par l'entame tonitruante de leurs hôtes (4-2, 7').

Mais alors que tous les feux semblaient au vert pour les Villarois, ceux-ci stoppaient inexplicablement les machines. Passes dans les chaussettes, repli défensif aux abonnés absents, tirs hors cadre... Bref, on ne compte plus la ribambelle d'approximations digne d'une formation de U13, jalonnant le jeu des Lorrains

pendant dix bonnes minutes.

Six cents longues secondes durant lesquelles Sélestat en faisait voir de toutes les couleurs à un sept villarois à la dérive. Malgré quelques parades de Jean, Schneider et ses comparses passaient un cinquant 8-1 aux Meurthois (5-10, 19'). L'ancien Scarponais Van Der Weckée, véritable poison dans la défense villaroise, participait amplement à ce supplice en empilant les buts au poste de pivot.

Jusque-là très discrète, la base arrière villaroise sortait enfin de bois et entretenait l'espoir (11-13, 30'). Mais rapidement la désillusion devait gagner les travées du complexe Marie-Marvingt. D'une part, car Sélestat continuait à profiter des largesses de la défense villaroise.

Et d'autre part, parce qu'en se compliquant l'existence au lieu de mettre en place des schémas de jeu simples, Belligat et consorts ne parvenaient à tromper la vigilance de l'excellent Kriszt qu'à cinq reprises en 15' (14-19).

Schneider et Van Der Weck-



■ En dépit des trois réalisations de Nicolas Camus, les Villarois ont concédé un cinquième revers en autant de matches depuis le début de la saison, ce samedi sur leur parquet.

Photo Maxime SCHLÉRET

kée, intenable, remettaient même un petit coup d'accélérateur pour saper davantage le moral des locaux (17-

24, 50'). Sous l'impulsion de Gauvain, Villers parvenait à limiter la casse.

Mais le chantier semble

immense pour un promu qui va désormais devoir se révolter pour s'éviter un long et pénible chemin de croix.